FBC-494-1

Pamiers le Janvier,

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Monsieur,

Je vous remercie de m'avoir indiqué deux maisons si hospitalières soit à Foix, soit à Pamiers qui m'aient permis et me permettront de trouver un lieu de repos et presque d'affection au sortir de la caserne.

Je regrette vivement de n'avoir pu fréquenter plus longtemps Mme Cadrat qui ~~a~~ ~~en plusieurs mots~~ me si bon accueil.

Je n'ai vu encore à Pamiers, que la belle-mère de Mme Cau-Durban, qui voulait à tout prix à onze heures ½ me retenir à déjeuner

J'aurai bientôt l'occasion de faire la connaissance de toute la famille puisque l'on accepte déjà que je porte mes affaires à la place du marché au bois.

Jusqu'ici la vie de caserne s'est bornée

pour nous à de simples appels ; notre instruction militaire ne commençant que demain ; mais nous avons déjà appris à dormir sur la paille et à manger l'ordinaire en plein air, au vent ou à la pluie. Malgré tout nous sommes tous de bonne humeur, de bon appétit et de bon sommeil.

Veuillez agréer, Monsieur, avec toute ma gratitude, mes affectueux hommages pour vous et les vôtres

Victor Lizot